Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: 18 (2003)

Heft: 3

Artikel: It's a long way to e-archiving..."

Autor: Zeller, Jean-Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-769885

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«It's a long way to e-archiving...»[1]

Jean-Daniel Zeller
Archiviste principal
Hôpitaux universitaires
de Genève

L'étude stratégique publiée en mars 2002 et la journée de travail qui lui a été consacrée en novembre de la même année sont le résultat d'un processus de longue haleine que l'AAS a mené à travers différentes instances. En effet, c'est déjà le 24 novembre 1995 que l'AAS consacrait sa journée de travail au thème «Sources informatisées: de l'évaluation à une politique active de traitement des fonds» (Elektronische Akten: Von Bewertung zur aktiven Überlieferung). On ne peut que saluer ici la clairvoyance de la Commission de la formation de l'époque, qui n'a pas hésité à agender une problématique «futuriste», alors même que le domaine de l'archivage des documents électroniques était loin d'être simplement identifié et circonscrit[2].

Cette première manifestation marque le coup d'envoi d'une activité qui se maintiendra à un rythme soutenu et dont les principales étapes sont résumées ci-dessous:

1996: Création du groupe de travail «Archivage des documents électroniques» (GT-ADE)
1997–1999: Rédaction d'un document de base par le GT-ADE[3]
1999–2000: Programme d'action «Archiver à l'ère de l'information»
3 journées de travail sur les thèmes: Fondements, archivage électronique, stratégies et concepts[4]
Mars 2000: Journée consacrée aux stratégies, concluant à la mise en place d'un groupe projet pour une étude de faisabilité en Suisse
Septembre 2000: Adoption du principe d'une étude par l'Assemblée générale de l'AAS à Porrentruy
15 novembre 2000: Mandat de la Conférence des directeurs d'archives suisses pour une étude stratégique sur la conservation à long terme des documents électroniques en Suisse
Début 2001: Constitution du groupe projet, appel d'offre (comité de pilotage, consultant externe, équipe projet)
Courant 2001: Travail de l'équipe projet (4 réunions, 2 ateliers)
1er trim. 2002: Rédaction finale des deux rapports
Février 2002: Approbation des rapports par la Conférence des directeurs d'archives
25 mars 2002: Conférence de presse à Berne – Publication des rapports «Stop à la perte de mémoire de la société de l'information»
23 novembre 2002: Journée de travail de l'AAS à Berne «Une stratégie... et puis après?»

La stratégie globale pour l'archivage à long terme des documents électroniques en Suisse est donc le résultat de sept ans de réflexion, de formation et de travail intense, peut-être sans précédent dans l'histoire de notre association.

Indépendamment de l'enjeu crucial que la mutation électronique représente pour l'avenir des archives, en Suisse comme ailleurs, le processus de gestion de projet mise en œuvre pour la rédaction de la stratégie constitue une première pour une association et des institutions traditionnellement tournées vers des tâches patrimoniales. Parallèlement aux travaux initiés dans le groupe de travail puis dans le groupe projet, de nombreux dépôts d'archives ont commencé, à des échelles diverses, à envisager le traitement de fonds électroniques, voire à réaliser des prototypes opérationnels. Ces démarches ont engendré diverses mises en cause et amènent à reconsidérer certaines de nos pratiques, non pas tant dans le domaine des principes archivistiques eux-mêmes, qui résistent souvent assez bien à l'épreuve de l'électronique, que dans les modes d'organisation et d'interface avec les services producteurs. Ainsi, la démarche de gestion de projet que de nombreux archivistes praticiens ont dû acquérir «on the job» en collaborant avec des informaticiens déjà plus ou moins rompus à ce genre d'exercice, débouche, pour les plus avancés, à repenser la totalité de la production administrative comme un processus (dans lequel l'archivage n'est qu'une des composantes).

La difficulté engendrée par ce que d'aucuns appellent un changement de paradigme est liée au fait que cette vision de l'activité administrative en tant que processus (donc jamais «fini») représente également une nouveauté pour la plupart des organismes producteurs d'archives et de leurs collaborateurs. On arrive alors ainsi à ce paradoxe où les archivistes, dont l'image est traditionnellement attachée à la pérennité et à la conservation de l'information, deviennent les fers de lance de l'évolution (voire de la révolution) dans le processus administratif. Le domaine dans lequel se situent les enjeux les plus représentatifs à cet égard est celui du e-government ou de la cyber-administration.

Ce changement de perspective, clairement exposé dans la stratégie, enthousiasme certains, en inquiète d'autres, comme on a pu en faire le constat lors de la journée de travail de novembre 2002. La stratégie ne marque pas la fin d'un processus mais la fin d'un cycle. Elle constitue un cadre de référence à partir duquel chacun peut (doit) construire sa propre stratégie et sa propre tactique. Elle différencie le plus clairement possible ce qui peut être réalisé localement de ce qui doit être réalisé en partenariat. Dans cette dernière optique, le groupe de travail sur l'archivage des documents électroniques a proposé sa dissolution au comité de l'AAS. Il estime d'une part, qu'avec la publication de la stratégie son mandat a été rempli, et que d'autre part, sa dissolution est un signe fort pour qu'une nouvelle structure, plus professionnelle, plus permanente (soit le centre de compétence proposé dans la stratégie), continue d'assumer cette tâche au sein de la communauté archivistique helvétique[5]. Des décisions à ce sujet seront prises prochainement au sein de la Conférence des directeurs d'archives. D'ores et déjà de nouveaux lieux d'échan-

---

1 C'est à dessein que j'ai titré cet article en langue anglaise. En effet, encore maintenant, la plupart des projets et documents publiés sur le sujet restent anglo-saxons, malgré de notables efforts de recherche de certains pays non anglophones de la Communauté européenne et de publications, malheureusement trop peu connues, de nos collègues québécois.

2 Pour mémoire on rappellera que le premier ouvrage de synthèse paru à ce sujet est celui de Charles Dollar, paru en 1994 (Archival theory and information technologies, the impact of information Technologies on Archival Principles and Methods, Otto Bucci ed., University of Macerata, Italy, 1994.), et que si des versions préliminaires du Guide du CIA circulaient dès 1995, celui-ci ne sera publié qu'en 1997.

3 Toujours accessible sur le site Internet du groupe de travail: *http://www.staluzern.ch/vsa/ag_aea/home_f.html*

4 Voir les résumés de ces journées dans *Arbido* 4/2001 et les documents sur le site Internet du groupe de travail.

5 Par ailleurs, nombre de membres du groupe de travail se sont trouvés appellé(e)s à de nouvelles responsabilités qui les empêchent, à titre individuel, de continuer ce travail avec le niveau d'engagement qu'il réclame. J'y vois personnellement la preuve que l'acquisition de compétences que cette démarche exigeante a nécessitée, a été reconnue.

ges nationaux (comme eCH[6]) ou internationaux (comme ERPAnet[7]) se mettent en place.

En terminant l'introduction de ce numéro consacré à l'archivage des documents électroniques, qui marque également un moment de bilan, j'aimerais, en tant que membre du groupe de travail, membre de l'équipe projet, et organisateur de la journée de travail, remercier toutes celles et ceux (et ils sont nombreux) qui de près ou de loin ont participé à cet effort exceptionnel. Au fil de nos nombreuses réunions, j'ai toujours trouvé un esprit de cordiale collaboration, de partage des compétences, et d'ouverture sur l'avenir, qui me laisse augurer que, nonobstant les obstacles, nous parviendrons, ensemble, à développer des concepts et des pratiques viables pour relever ce défi. ■

6 Adresse Internet: *http://www.ech.ch/f/index-f.htm*
7 Adresse Internet: *http://www.erpanet.org/*

contact:
E-mail: jean-daniel.zeller@hcuge.ch

Documents électroniques; une stratégie ... et puis après?

Compte rendu de la journée de travail de l'AAS du 22 novembre 2002 à Berne[8]

C'est plus de cent personnes qui se sont réunies pour débattre des suites à donner à la Stratégie publiée au printemps 2002. La journée avait été organisée en deux parties. Un exposé des grandes conclusions de la stratégie et des alternatives qu'elle présente à différents niveaux prenait place le matin, tandis que divers exposés de réalisations pratiques, lors de l'après-midi, devaient permettre de constater dans quelle mesure cette stratégie pouvait être mise en place concrètement.

Comme la stratégie avait été commanditée par la Conférence des Directeurs d'Archives, beaucoup attendaient avec impatience le discours de son président Peter Hoppe. Tout en soulignant l'aspect novateur du rapport, il a cependant plutôt insisté sur l'aspect perturbant du changement de paradigme proposé. Les contraintes du calendrier n'ont pas permis à la Conférence de pouvoir proposer à ce moment-là un concept clair sur les suites à donner à la stratégie, tout en affirmant qu'elle ne saurait se dérober devant le problème, dépassant au demeurant largement les seuls cercles archivistiques.

Après un bref rappel historique sur la genèse de l'étude stratégique, les animateurs ont repris le schéma des recommandations de l'étude pour proposer une répartition des tâches pour les différents acteurs (la Conférence des Directeurs, l'AAS, les Archives à titre individuel, les instances s'occupant d'e-government) et lancer la discussion.

La difficulté de proposition transparaissait également dans ce débat initial sur les choix prioritaires à effectuer. Seules trois personnes s'étaient donné la peine d'intervenir à ce sujet sur le forum Swiss-lib, en offrant cependant des propositions intéressantes qui alimentèrent le débat dans la salle. Le consensus s'établit assez rapidement sur certains points clés:

- Le besoin d'une normalisation, tant au niveau des standards informatiques qu'archivistiques et terminologiques
- Le fait que les problèmes majeurs sont plutôt organisationnels que techniques
- Mais que néanmoins les services d'archives sont intéressés prioritairement à résoudre des problèmes pratiques existants
- Que la collaboration est inévitable et qu'elle devrait même s'élargir à d'autres milieux concernés par la problématique (bibliothèques, protection des biens culturels, musées, etc.)

L'après-midi a permis de prendre connaissance du degré d'avancement du projet ARELDA des Archives fédérales et des développements de partenariat autour de deux logiciels de gestion archivistique, STAR et ScopeArchives. Chacun des orateurs a pris la peine de spécifier à quelle partie des recommandations leur solution répondait (et il était prévisible qu'elle ne pouvait répondre à la totalité).

Le débat qui a suivi a montré que pour le court terme certaines solutions existaient mais que le long terme demeurait encore largement dans le flou (bien que cela soit l'un des objectifs d'ARELDA[9] de répondre à cette question de la conservation à long terme). Il a été noté que la présence de produits différents pour résoudre les mêmes questions était une preuve de la vitalité des archivistes suisses et démontrait que sur des concepts communs on pouvait construire des solutions originales. A cet égard il a été remarqué que les archivistes n'ont pas forcément à se substituer aux informaticiens mais qu'ils ont à apprendre à exprimer clairement leurs exigences à l'égard des systèmes informatiques. ■

8 Les documents de présentation de la journée sont disponibles sur le site Internet de l'AAS à l'adresse suivante: *http://www.staluzern.ch/vsa/ag_form/at_2002.html*
9 Voir la description du projet sur le site des Archives fédérales: *http://www.bar.admin.ch/webserver-static/docs/f/arelda_expose_0401_f.pdf*

Anzeige

PRE DATA
INFORMATIK LÖSUNGEN

■ Software - Entwicklung
■ Biblio- + Mediotheks Systeme
■ Hardware Competence Center
■ Kommunikation + Netzwerke

WINMEDIO 2000
BIBLIOTHECA 2000

Intelligente **Ausleihe**
mit Barcode-Leser und Gebührenverwaltung

Umfassende **Medienaufnahme**
Div. Importformate, u.a. **SBD - SVB - Triass - Von Matt**

Komfortable **Zusatzmodule**
Massenmutationen - Publikumsabfrage - Barcode-Etiketten

WebOPAC - Ihre Bibliothek
im Internet / Intranet

Seit 1984 Ihr Partner für Bibliothekssysteme

4179_2201

PREDATA AG ▪ Burgstrasse 4 ▪ 3600 Thun ▪ 033 225 25 55 ▪ info@predata.ch ▪ www.predata.ch